

de luy, plûtoft ie luy dy en [37] mon cœur qu'il acheue de me dépoüiller s'il le veut, qu'il coupe, & qu'il décharne iufqu'aux os, & qu'il m'oste ma femme que i'ayme plus que moy: il me femble qu'alors ie le feruirois encore plus parfaitement, car plus les malheurs m'accueillent, les veritez de nostre Foy me semblent plus aymables, & les choses de Dieu font plus claires à mes yeux.

Charles Tfondatfaa, qui l'an passé s'eschapa des mains de l'ennemy, y ayant perdu tout son bien, & de plus vn sien frere, & vn fils, qu'il cheriffoit vniquement, parlant vn iour aux Infideles, Non, disoit-il, iamais ie n'estois reuenu si riche d'aucun voyage; mais Dieu m'a tout rauy en vn moment, à dessein de m'apprendre que tout cela n'est rien, & que c'est dans le Ciel que doiuent estre mes esperances. Vous ne sçavez, leur disoit-il, vous autres Infideles ce qu'il faut dire & faire pour consoler vn affligé, vos paroles font fans effet, & il n'y a rien que la Foy qui fauorise les veritables ioyes. Après nostre déroutte m'estant rendu aux Trois Riuieres ie m'y vis entouré de mes freres les Chrestiens Montagnais Algonquins [38] & François. Tous me parloient d'vn langage inconnu, & toutefois ils consoloient mon cœur. I'en voyois l'vn qui leuant la main vers le Ciel me disoit ce que ie conceuois fans le pouuoir entendre, & en ce mesme temps ie sentoie vne main inuisible qui racommodoit mon esprit, qui appaisoit ses troubles, & me faisoit trouuer vn bonheur indicible dedans toutes mes pertes. Nostre Foy ne nous a pas esté rauie avec nos biens, elle est entiere en nostre cœur, & nostre constance fera voir à tous les Infideles que nous sommes